Clarisse Hahn Mont Aragats, Arménie

Le séjour en Arménie était motivé par une recherche sur la communauté yézidi qui réside sur le mont Aragats.

Le système de croyance et le mode de vie des yézidis, offre de nombreuses similitudes avec la communauté kurde alévie de Turquie, que je filme et photographie depuis des années.

Le grand prêtre yézidi d'Arménie nous a indiqué un village où des amis à lui pourraient nous accueillir. Nous sommes partis sur le champ, mais comme nous ne lisions pas l'alphabet Arménien, nous nous sommes retrouvés dans un village de l'autre côté de la montagne, que le grand prêtre a ensuite qualifié de village de truands et de voleurs. Ces villageois nous ont pourtant bien accueillis, mais il est vrai qu'il régnait là une atmosphère inquiétante, qui n'était pas inintéressante pour un futur projet.

Ce projet a pris une autre direction lorsque j'ai vu les cimetières yézidis. Dans ces cimetières à la sortie du village, souvent surplombés par une énorme centrale électrique, ce sont tous les morts du village qui se dressent devant vous et qui vous regardent. Sur de grandes plaques de granit élevées à la verticale, les défunts sont représentés à la manière hyper-réaliste et à l'échelle un. Leurs pieds semblent posés à même le sol, leur regard est à la même hauteur que le notre.

Cette pratique funéraire héritée, paraît-il, de l'ex-URSS, ressemble aux tombes des oligarques Russes qui se bâtissent des mausolées où ils se représentent entourés de leurs biens terrestres : voitures, villas, bijoux, armes. Les tombes yézidis sont plus sobres. Ce sont des gens pauvres, des paysans, des travailleurs. Les ornements sont rares, parfois quelques motifs géométriques ornent les foulards.

PIERRE

2015, plaque de granit gravé à la main. Dimensions: 67,5 x 90 cm. Pièce unique, collection du centre Pompidou, Paris.

Expositions

2015

Mises en scène, exposition personnelle, galerie Jousse entreprise, Paris. Fiac, stand galerie Jousse entreprise, Paris.

2017

Centre Georges Pompidou, Paris. Collections contemporaines.

J'ai utilisé cette technique de gravure sur granit pour poursuivre ma recherche, commencée avec la série de photo Boyzone, sur la représentation des délinquants. Il s'agit toujours de transformer une image faible en image forte, une image éphémère en quelque chose qui dure, une image d'infamie en portrait d'un individu particulier, un individu qu'on remarque à peine, en icône.

Un graveur arménien a travaillé à partir d'un collage que j'ai réalisé avec des archives policières Mexicaines et Thaïlandaises. Un petit délinquant est photographié avec son maigre butin : des bijoux dérobés dans le métro. Passée par la main du graveur, l'image du coupable exhibé devient un portrait emprunt de noblesse et de sérénité.

AUX AVENTURIERS

2017, Gravure sur plaque de granit noir fin.100 x 165 x 2 cm Incisions manuelles à la mine de diamant.

Expositions

2017

Fiac, Stand Galerie Jousse entreprise, Paris

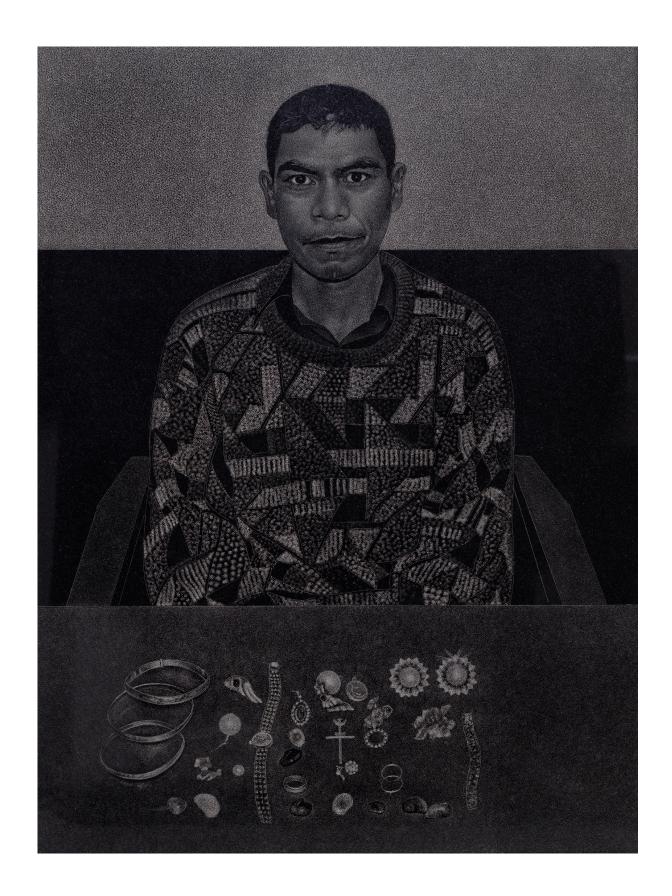
Nature, Jungle, Paradis, exposition personnelle, CRP, centre régional de la photographie, Douchy-les-Mines, France.

2018

Affinités, exposition collective galerie Jousse entreprise, Paris.

Cette seconde pierre est un hommage aux aventuriers qui ont le courage de prendre les routes migratoires pour changer le cours de leur vie. Quatre jeunes hommes manifestent parce qu'ils n'en peuvent plus d'attendre cachés dans une jungle. L'un d'eux, l'index levé, menace de se jeter du haut du mur, si on ne le laisse pas passer.

Cette histoire particulière permet la représentation de notre Histoire commune. La pierre, matériau inaliénable, pour y inscrire les visages de ceux qui ne doivent pas être oubliés.



PIERRE

2015, plaque de granit gravé à la main. Dimensions: 67,5 x 90 cm, pièce unique. Collection du Centre Pompidou, Paris.



AUX AVENTURIERS

2017, Gravure sur plaque de granit noir fin. Incisions manuelles à la mine de diamant. Dimensions:100 x 165 x 2 cm, pièce unique.